



## Festivals

de Sète, rappela que l'endroit, créé en 1991 et fréquenté par des visiteurs venus du monde entier, avait été entièrement repensé. **Janine Marc-Pezet**, écrivain et responsable de l'atelier mémoire à Radio France, évoqua les mémoires de René Iskin, Emile Miramont et René Fallet. Elle détailla ensuite son minutieux travail sur les manuscrits de Brassens avant de confier avoir rencontré, à Lyon, une certaine Nadja, muse à la fois de Tousse-not et du rimeur sétois... **Frédéric Hédin**, enfin, déclina son foisonnant travail universitaire visant à restituer un Brassens dans le contexte et la société de son temps.

Et puis, après que **José Correa** eut croqué le poète moustachu, ce furent les souvenirs égrenés par **Pierre Onténiente**, **Sophie Duvernoy**, **Josée Stroobants** et **Suzanne Nucera**. **Jacques Cail-lart**, ancien directeur de Philips, rappela quant à lui le peu de séances dont Brassens avait besoin pour mettre ses chansons « en boîte », **André Asséo**, à l'époque directeur de la promotion, souligna combien il était facile de travailler avec Brassens. Le restaurateur **Pierre Vedel** évoqua les ripailles de la rue des Morillons, et **Caroline Molko** expliqua comment la firme Warner avait hérité du catalogue des chansons.

Un passionnant débat entre **Jean-Paul-Liégeois** et le journaliste **Bertrand Dicale** s'ensuivit à propos du thème de Dieu chez Brassens, les deux intervenants s'attachant à lever les qui-proquos, à prendre de la distance en regard de l'idée souvent répandue d'un Brassens « bouffeur de curés », convenant tous deux de la quasi-impossibilité de tirer une conclusion définitive à la seule lecture des textes. Cette remarquable « Université » d'un jour s'acheva sur une conférence

de **Bertrand Dicale** autour des poètes mis en musique par Brassens, propos illustrés avec la plus grande justesse de ton par le chanteur **Alexis HK**.

### La Butte encore

Le ton était donné et les participants aux festivités n'en étaient qu'au début de leurs escapades sur les pentes montmartroises. Pour preuve, le programme de la soirée qui clôtura ce premier jour : un concert au Divan du Monde où se produisirent, entre autres, **Georges Moustaki**, **Emily Loizeau**, **Tarmac** et **Tom Poisson**, la projection du film *Porte des Lilas* au Studio 28, une lecture de *La Tour des Miracles* par **Jean-Louis Foulquier** au Ciné 13, une représentation de *La lune écoute aux portes* de **Stéphane Ropa** au théâtre Le Funambule.

Le lendemain, 13 octobre, après le ban des vendanges aux vignes de la rue des Saules, une chorale de 500 enfants rendit hommage au poète sétois en interprétant les classiques de son répertoire. Dans la soirée, des dizaines de petits lieux et de petites places publiques s'offrirent aux artistes qui aiment et interprètent l'homme à la bouffarde : c'est ainsi que se produisirent **Babet**, **Chloé Mons**, la virtuose **Rodolphe Raffalli**, **Yves Uzureau**, **Sandrine Devienne**, l'Espagnole **Eva Dénia**, le groupe *La Mauvaise Réputation*. Nuitamment, le musée de l'érotisme du boulevard de Clichy fit la part belle aux textes coquins de Brassens revisités par des voix féminines.

Le troisième jour, après une lecture par l'acteur **Dominique Pinon** des textes sur « La Camarde » au cimetière de Montmartre, les « Non-demandes en mariage » célébrées par le maire, le débat autour des écrits libertaires organisé par l'associa-

tion « Le Cri du Peuple », l'après-midi dansant orchestré par **Jean-Pierre Jourdi** et **Kristo Num-puby**, un grand concert à La Cigale punctua ces exceptionnelles festivités : **Joël Favreau** et l'accordéoniste **Jean-Jacques Franchin** accompagnés de trois musiciens libanais, **Pierre Barouh** et sa chanson *Pépé*, titre original écrit pour Brassens, **Marcel Amont** et son fils chantant *Le chapeau de Mireille*, **Daniel Vailant** se risquant au *Temps ne fait rien à l'affaire*, et puis encore **Maxime Le Forestier**, **Carla Bruni**, **Benoît Morel**, **Eva Dénia**, **Aldebert** et tant d'autres venus témoigner de l'universalité du chanteur disparu en 1981.

### Les journées Georges Brassens

Ce même week-end du 13 et 14 octobre avaient lieu, sous l'égide de l'association culturelle du 15<sup>e</sup> arrondissement, les journées du Parc dédié au poète moustachu. Concerts et récitals (**Jean-Yves Vincent**, **Yves Uzureau**, **Jean-Pierre Jourdi**, **Fred Musset**, chorales d'enfants, ensembles vocaux), causeries de **Pierre Onténiente**, **Mario Poletti**, **Claude Villers**, **Jean-Paul Liégeois**, expositions et dédicaces, enfin, remise du prix littéraire Georges-Brassens (à **Jacques A. Bertrand**, pour son roman *J'aime pas les autres* publié chez Julliard) ponctuèrent ces deux jours fréquentés par un nombreux public sous un doux soleil automnal. Animé par le toujours semillant **Jacques Roussel**, le traditionnel tremplin de la chanson consacra **Stéphane Richez** pour son interprétation de *L'orage* et **Zouzou Thomas** (prix spécial du jury) pour sa version de *La princesse et le croque-notes*.

En regrettant toutefois que cette manifestation très suivie ait cor-

respondu, jour pour jour, aux festivités montmartroises précitées.

### L'intégrale à la mairie du 9<sup>e</sup>

Une gageure soutenue par l'association « Le Grand Pan » et son président, **Dimitris Bogdis** : neuf soirées durant (du 22 au 29 octobre), plus d'une vingtaine d'interprètes déroulèrent l'intégralité des chansons de Brassens, dans l'ordre chronologique, y compris les moins connues composées pour d'autres et/ou chantées par d'autres. Cette deuxième édition de la semaine anniversaire draina chaque soir un auditoire ravi, à l'écoute notamment d'un superbe hommage rendu à Pierre Louki par **Claire Elzière** représentant une douzaine de titres du lunaire Pierrot. Pour la circonstance se succédèrent, entre autres : **Valérie Ambroise**, **Archibald Trio**, le groupe *Décal'çons*, **Bernadette Delchambre**, **Bruno Granier**, **Philippe Thomas**, **Nathalie Solence**, **Yves Uzureau**, **André Labeur**, **Jean-Yves Vincent**, **Joël Bosc**, **Fernand Clerc**, **Alain Laurent**, tous accompagnés par d'excellents musiciens. Temps forts et moments privilégiés de ces soirées : l'interprétation de *Celui qui a mal tourné* par un **Pierre Barouh** débordant pour l'occasion de la plus touchante des sensibilités, le tribut rendu par un **Pierre Douglas** appliqué, la présence de l'invité d'honneur **Marcel Amont**, égrenant trois pépites du bon Maître (*Le chapeau de Mireille*, *Le vieux fossile*, *Une petite Eve en trop*).

Bref, au final, un bouquet de manifestations autour du rimeur de l'impassé Florimont qui, le bougre, n'en serait sans doute pas revenu.

Une conclusion après ces journées marathon ? Brassens et Paris, une histoire que l'on n'en finit pas d'écrire...

